



ONISEP



février
2019
N°47

onisep

ORIENTATION ET DÉCOUVERTE DU MONDE PROFESSIONNEL



LOGISTIQUE & TRANSPORT : EN ROUTE POUR L'AVENIR !

ENQUÊTE

UN POIDS DÉTERMINANT
DANS L'ÉCONOMIE



Numéro réalisé avec le soutien
de la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée



OCCITANIE

onisep

LE MAGAZINE DES MÉTIERS ET DES FORMATIONS EN OCCITANIE

LE MUSÉE



À DÉCOUVRIR !



onisep

12€

PARCOURS

COLLECTION

LES MÉTIERS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE



MÉTIERS • ÉTUDES • EMPLOI



En vente sur www.onisep.fr/lalibrairie



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET
DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



onisep

TOUTE L'INFO SUR LES MÉTIERS
ET LES FORMATIONS

N°47

Sommaire

ENQUÊTE

Logistique et transport, un poids déterminant dans l'économie **p. 2**

LE POINT RÉGION

3 questions à... Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée **p. 12**

SUPPORT PÉDAGOGIQUE

Faire découvrir les métiers du transport aérien à ses élèves **p. 13**

ÉCOLES / FORMATIONS

Les formations du secteur transport/logistique accessibles sans le bac **p. 14**

APRÈS LE BAC

Diplômés du supérieur, des débouchés assurés **p. 16**

MONDE PROFESSIONNEL

Tout un monde d'opportunités ! **p. 18**

Chaïra, apprentie en bac professionnel Logistique **p. 20**

Lyveline, apprentie conductrice routière marchandises **p. 21**

Étienne, supply chain manager **p. 22**

HANDICAP

Vogue avec le handicap **p. 23**

SOURCES ET RESSOURCES

Sites et repères utiles **p. 24**



Éditorial

« Transport et logistique : des emplois en nombre ! »

Le secteur du Transport et de la Logistique dispose d'un vaste éventail de métiers, répartis dans de nombreuses filières : acheminement de marchandises, organisation des transports pour le compte de donneurs d'ordre privés ou publics, entreposage et gestion des flux logistiques, transports de fonds et de valeurs, services routiers touristiques ou occasionnels, transport sanitaire, pour n'en citer que quelques-unes.

Pour satisfaire l'expérience et la satisfaction client, de nombreuses compétences sont requises à chaque étape des processus, et nombreux sont les besoins en emploi.

Ce magazine, outil de découverte de ces métiers et de leurs voies d'accès, permettra aux jeunes et leur famille ainsi qu'aux équipes éducatives de mieux se repérer et d'identifier les ressources et les relais pour aller plus loin...

Jusqu'à, nous l'espérons, choisir de se former à un de ces métiers ; et ainsi, se préparer à rejoindre un secteur dynamique qui non seulement recrute mais offre, dans les différentes filières, une richesse de missions et d'opportunités !

Stéphane Parou

Délégué régional Occitanie OPCA Transports et Services

L'OPCA (Organisme paritaire collecteur agréé) Transports et Services est un partenaire de la formation pour les entreprises et un interlocuteur privilégié pour les salariés qui souhaitent se former.

Association à but non lucratif, agréée par l'État (arrêté du 17 novembre 2016), l'OPCA gère les contributions des entreprises destinées au financement de la formation professionnelle pour 8 branches (transport routier, maritime, fluvial, agences de voyage, propreté...); et est devenu, par arrêté du 23 novembre 2015, Organisme Collecteur de Taxe d'Apprentissage (OCTA).



ONISEP PLUS le magazine des métiers et des formations en Occitanie
Bulletin d'information

Directeur de la publication : Michel Quéré

par délégation : Olivier Brunel

Directrice de la rédaction : Dorothée Duriez

Rédactrice en chef : Sophie Salvadori

Rédaction : Audrey Coster, Célia Perrin, Sophie Salvadori

Onisep Occitanie

oniseplus@listes.onisep.fr

Remerciements : Bertrand Dumas, Délégué régional adjoint

auprès des institutions et de la profession, AFT Occitanie

Pyrénées-Méditerranée, Jennifer Le Bihan, Chargée du

développement de l'alternance Occitanie - Méditerranée,

CFATL AFTRAL (Apprendre et se former en transport et

logistique), Sadek Mahdi, Délégué régional adjoint Onisep

Occitanie site de Toulouse, Céline Surcin, Cheffe de projet

Communication & Digital, AFT

Coordination de la fabrication des éditions : Chantal

Sciabbarrasi

Conception graphique : Cyril Lauret

Maquette : Sophie Salvadori

Photo de couverture : © Alain Potignon / Onisep

Photo Édito : © Stéphane Parou

Communication : Geneviève Zaneboni

Impression : Pure Impression

34130 Mauguio

04 67 15 66 00

Routage : Routage 2000

34140 Mèze

04 67 43 91 72

4 500 exemplaires

Date du dépôt légal : février 2019

N° ISBN : 978-2-37712-115-1

Logistique et transport, un poids déterminant dans l'économie

Préparer, organiser, expédier, transporter, qu'il s'agisse de produits ou de voyageurs, le secteur du transport et de la logistique offre des débouchés à tous niveaux de formations.

Par la terre, les mers ou plus tard les airs, de tous temps, le transport de marchandises et voyageurs rimait avec richesse ! Il en va toujours ainsi aujourd'hui : le transport constitue un pilier de l'économie. Bien plus que l'acquisition de territoires, le défi d'aujourd'hui se centre **sur l'innovation**. Comment rendre nos moyens de transport toujours plus rapides, sûrs et respectueux de l'environnement pour conquérir de nouveaux marchés, séduire de nouveaux usagers et rester en tête ? Avec 90 065 emplois* en Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le transport et la logistique se placent en 10^e position en termes d'emplois ! Et le secteur annonce depuis janvier 2018 une vaste campagne de recrutements, notamment de conductrices routières, conducteurs routiers, un métier qui fait face à la pénurie. La Région souhaite renforcer cette filière qui constitue un levier stratégique du développement économique de l'Occitanie.

Transport-logistique, quel périmètre ?

L'activité « transport » regroupe l'ensemble des déplacements de biens physiques ou de personnes d'un point à un autre, dont le but serait autre que le déplacement lui-même. Ainsi, le trajet domicile-travail relève du transport puisqu'il a pour finalité l'activité professionnelle de la personne déplacée. Qu'il soit routier, ferroviaire, fluvial, maritime ou aérien, le transport implique généralement l'utilisation d'un véhicule et d'infrastructures telles que les gares, ports, aéroports, infrastructures de triage...

Au-delà du déplacement, le secteur rassemble toutes les activités qui lui sont directement ou indirectement liées comme l'entreposage, le stockage, la gestion des infrastructures, la manutention, l'organisation et la logistique de transport.

Sommaire de l'enquête

La logistique, un secteur d'avenir . . . p. 4

Transportons des marchandises ! . . . p. 6

Le sanitaire, un secteur en évolution p. 9

La mobilité humaine se réinvente . . . p. 10

L'EMPLOI EN RÉGION

Selon Pôle emploi, en novembre 2018, le secteur concentrait 8 % des demandes d'emploi régionales. 54 % de ces offres concernent la logistique, essentiellement le magasinage et la préparation de commandes contre 46 % pour le transport, notamment transport routier et conduite de transport de marchandises sur longue distance. Une grande majorité des recrutements correspond à des besoins saisonniers, particulièrement en logistique. Le recours au travail intérimaire y est donc fréquent. Quelles que soient les familles d'emploi de la branche, les conditions de travail sont assez stables : **plus de 90 % des salariés sont embauchés en CDI**. De même, les temps complets sont fortement majoritaires, à l'exception du transport routier de voyageurs qui offre plus de temps partiels (seulement 48 % de temps complets).

Selon le rapport 2017 de l'OPTL**, le transport routier de marchandises est le plus fortement représenté en nombre d'entreprises : 1 838 en 2016, même s'il est légèrement inférieur à la moyenne nationale. Il concentre 70 % de l'emploi du secteur. Par ailleurs, le transport sanitaire et celui de voyageurs comptent respectivement 567 et 342 établissements en région en 2016, mais ces deux activités représentent proportionnellement plus d'établissements employeurs qu'au niveau national.

LE TRANSPORT EN OCCITANIE EN CHIFFRES

- 6 300 entreprises ;
- 10 aéroports, dont 3 internationaux, près de 11 millions de passagers par an ;
- 2 autoroutes ferroviaires ;
- 3 ports de commerce maritime ;
- plus d'1 million de tonnes de marchandises importées, 350 000 tonnes exportées ;
- 1^{er} réseau français de ports régionaux ;
- 5 ports de pêche ;
- 3 ports fluviaux ;
- 2 canaux : canal du Rhône à Sète et canal du Midi.

Top 5 des métiers employeurs, ouverts aux filles comme aux garçons :

- Conducteurs routiers
- Employés de la poste et des télécommunications
- Conducteurs de transport en commun sur route
- Livreurs sur courte distance
- Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires.

ET LES FEMMES ?

La féminisation du secteur est relativement lente, même si ces dernières occupent aujourd'hui 27 % des emplois. En 2016, la part de femmes conductrices augmente significativement, cependant elles se concentrent dans les transports sanitaires et de voyageurs. Les femmes désertent toujours le transport routier de marchandises... La Région, dans son plan 2017-2021, cible les branches transport-logistique, numérique et rénovation de l'habitat et performance énergétique de manière prioritaire pour atteindre la mixité des métiers ! Voir encadré p.6.

VOUS AVEZ DIT INNOVATION ?

Véhicules automatiques, connectés ou électriques, la révolution des moyens de transport est désormais entamée ! Et elle n'aura de cesse de se poursuivre. Reste à convaincre les nouvelles générations de chercheurs et d'ingénieurs de se lancer dans le défi des transports du futur. Sur ce point, l'Occitanie peut s'appuyer sur ses pôles de compétences en aéronautique, entre autres, pour trouver une place de choix sur le marché des transports du futur. Comme le soulignait Jean-Paul Laumond, directeur de recherche LAAS-CNRS (Laboratoire d'analyse et d'architecture des systèmes - Centre national de la recherche scientifique), lors du meeting Lab : "le véritable enjeu aujourd'hui porte sur l'aménagement d'infrastructures adaptées à la mise en service de ces transports autonomes. Un travail de communication et de sensibilisation est à prévoir pour rassurer les usagers qui ne voient pas toujours d'un bon œil l'arrivée de l'automatisation des véhicules".

L'ACTU EN RÉGION

En mars 2018, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée a inauguré le 1^{er} cluster (ensemble de laboratoires œuvrant dans le même domaine) Fret Logistique basé à Perpignan ! Accompagner la mutation du territoire vers la logistique du futur, répondre aux enjeux de la croissance démographique régionale, participer à la démarche « Région à énergie positive », constituent quelques-uns des enjeux auxquels s'attelleront les membres de ce cluster. <https://e-metropolitain.fr/2018/03/29/occitanie-cluster-filiere-transport-logistique-futur/>

À L'AVENIR ?

La mondialisation des échanges commerciaux, le développement de l'e-commerce, la multiplication des déplacements humains présagent des jours heureux pour le secteur du transport et de l'entreposage, même si ce dernier risque d'être pénalisé par l'augmentation du prix de l'énergie. Le transport routier, faute d'alternatives, continuera d'être porteur d'emplois. Les métiers les plus qualifiés, agents d'exploitation et cadres des transports, de la logistique et navigants de l'aviation sont les plus susceptibles d'enregistrer une forte croissance. D'ici 2030***, le secteur pourrait offrir entre 120 000 et 182 000 emplois au niveau national dont une bonne partie n'existe pas encore !

Voir glossaire page 24

* Observatoire Pôle emploi, Statistiques, études et évaluations, novembre 2018 https://www.observatoire-emploi-occitanie.fr/zoom_sur/en_savoir_plus/19252/1

** OPTL : Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique

*** Carif-Oref www.cariforef-mp.asso.fr/2-14872-Secteur-du-transport-et-logistique.php

Célia Perrin ■

27 %
seulement de femmes en
transport-logistique

La logistique, un secteur d'avenir

Actuellement en plein essor, la logistique offre un large choix de débouchés dans de très nombreux secteurs d'activité.

La logistique consiste à organiser et gérer de façon optimisée les flux de produits, de déchets, de matières premières, d'individus ou d'informations qui transitent dans l'entreprise. Les activités logistiques concernent en ce sens de très nombreux secteurs d'activité tels que la grande distribution, l'agroalimentaire, l'automobile, les transports...

Objectif des professionnels du secteur ? Garantir le bon produit au bon endroit, au bon moment et au meilleur prix. Il s'agit pour cela d'éviter les retards, les ruptures de stocks, les problèmes de coordination, etc., souvent responsables d'énormes pertes d'argent !

Et dans ce cadre, la logistique est aujourd'hui considérée comme une fonction stratégique transversale de l'entreprise.

En outre, les délocalisations de nombreux sites de production, l'essor du e-commerce et l'expansion galopante du commerce international contribuent au développement de cette branche professionnelle **qui échappe à la crise et continue de proposer de nombreux postes.**

DES MÉTIERS VARIÉS...

Les métiers de la logistique font le pont entre la production et la distribution, gérant les opérations de stockage, le traitement des commandes, l'emballage, l'étude des moyens de transports à préciser, l'expédition ou encore l'organisation du trajet.

Pour ce faire, toute une palette de professionnels collabore. Les ingénieurs et directeurs logistiques, également appelés « managers supply chain* » (voir interview p. 22), sont chargés de coordonner l'ensemble de la chaîne logistique, des opérateurs aux responsables d'entrepôt, en

passant par les préparateurs de commandes, les caristes ou encore les gestionnaires de stock. Autour de cette colonne vertébrale, gravitent les acheteurs, les responsables d'approvisionnement, les chargés de planning transport, les responsables de flotte ainsi que les affréteurs.

... EN PLEIN BOULEVERSEMENT

Le secteur de la logistique évolue et se modernise pour suivre les tendances du marché et de la consommation, mais également pour s'adapter aux évolutions technologiques et défis environnementaux de notre époque. Ainsi, les métiers traditionnels se transforment, de nouveaux se créent, de plus en plus qualifiés, et des spécialités comme celle de *digital supply chain manager* ou d'*ingénieur logisticien* se développent.

À l'instar de nombreux secteurs, la logistique a été fortement impactée par la révolution numérique. De fait, le déploiement de nouveaux outils informatiques a modifié les méthodes de traçage des produits (géolocalisation, identification par radiofréquence...), ou encore la façon de gérer les stocks (QR codes, robots de palettisation...), nécessitant une montée forte en compétences. Cette transformation digitale a également d'importantes répercussions sur la gestion des flux d'informations. En effet, il est aujourd'hui devenu impossible de ne pas se connecter aux autres acteurs du secteur ! Or la maîtrise de l'information est essentielle à l'optimisation de la chaîne logistique. Par ailleurs le développement d'une « logistique verte » fait également évoluer les procédés de travail. Et pour cause, de plus en plus d'entreprises sont soucieuses et/ou contraintes de diminuer l'impact de leur activité sur l'environnement. Ainsi, alors que les secteurs des achats s'attachent à vérifier



avec toujours plus d'assiduité la provenance des produits et des matières premières et leur traçabilité, côté production l'heure est à la réduction de la pollution engendrée lors des processus de fabrication. Et pour ce faire, la R&D et l'investissement dans des technologies plus propres sont à l'honneur !

Enfin le contexte de mondialisation accrue, associé aux progrès technologiques, à la digitalisation du parcours client (c'est-à-dire l'utilisation par le consommateur de médias et canaux digitaux dans le cadre de l'acte d'achat) et à bien d'autres facteurs, a donné du pouvoir aux consommateurs, faisant évoluer leurs comportements. Plus volatiles et exigeants, ils imposent aux entreprises la mise en place d'avantages concurrentiels durables sur la base de coûts compétitifs, de la valeur du produit ou du service proposé (respect des délais de livraison ; livraison au plus proche de chez eux...). Et pour faire valoir ces avantages et booster leurs ventes, les employeurs s'appuient sur des spécialistes du marketing avec une inclination particulière pour les experts du marketing digital.

DES FORMATIONS ADAPTÉES AUX BESOINS DU TERRAIN

Grâce à la grande diversité de métiers qu'il propose, le secteur logistique recrute des profils très



© Grégoire Maisonneuve / Onisep

variés, du bac professionnel au bac + 5.

Toutefois, face aux différentes évolutions précédemment évoquées, le secteur relève de plus en plus le niveau de ses recrutements afin de s'assurer que les candidats possèdent toutes les qualifications nécessaires, notamment pour ce qui concerne l'utilisation des outils informatiques complexes. Le niveau de qualification privilégié pour intégrer le secteur est ainsi passé du bac professionnel au bac + 2 / + 3 pour les techniciens. Une licence professionnelle, et certains BTS et DUT sont préconisés, tels que les BTS Gestion des transports et logistique associée ; DUT Gestion logistique et transport ; DUT Qualité, logistique industrielle et organisation (voir p. 16-17).

Les profils bac + 5 sont pour leur part principalement destinés à des fonctions d'encadrement et de management : une douzaine d'écoles d'ingénieurs et une trentaine d'écoles de commerce prodiguent à ces fins des formations de cadre en logistique internationale.

Les grandes écoles proposent de plus en plus de spécialisations "logistique" en fin de parcours alors que plusieurs écoles de commerce renommées enrichissent leur offre de formation avec des masters "supply chain". À la frontière entre la gestion, la technologie et le commercial, la logistique peut en

RENCONTRE

Pierre, 42 ans, logisticien dans l'armée de l'air : "contribuer concrètement à l'activité aérienne de l'armée de l'air".

« Après avoir effectué mon service national en 1997 dans l'armée de l'air, j'ai décidé de m'engager en tant que sous-officier. J'ai alors passé avec succès les tests d'engagement et un poste de logisticien m'a été proposé. Depuis 2012, j'occupe un poste administratif, à la direction de la maintenance aéronautique située sur la base aérienne 106 Bordeaux-Mérignac et qui centralise la logistique de toutes les armées. Pour comprendre mon travail, il faut savoir que l'armée sous-traite de plus en plus le contrôle et l'entretien de ses aéronefs à des industriels étatiques mais aussi privés tels que Dassault, Airbus...

Mon rôle est de gérer informatiquement l'approvisionnement de leur stock de pièces détachées afin qu'ils puissent mener à bien leur mission.

Ces prestataires nous passent donc des commandes ; si j'ai du stock dans nos entrepôts et/ou bases aériennes situés un peu partout en France, j'envoie des ordres de mouvement depuis mon PC pour faire livrer le matériel requis à l'industriel - ou en récupérer.

Si je ne peux pas satisfaire la commande car je n'ai pas le stock ou parce que je pense qu'il ne faut pas répondre favorablement - si nos stocks sont trop faibles ou sur des pièces qui valent cher comme un moteur d'avion - j'en réfère à ma hiérarchie - les Flottes - qui analyse le besoin et me dit ce que je dois faire.

L'objectif final étant que nos avions soient réparés le plus vite possible et au meilleur coût. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'un poste de logisticien au sein de l'armée peut recouvrir différentes réalités. Aussi, si j'occupe aujourd'hui un poste administratif, j'ai eu l'opportunité par le passé d'exercer mon métier de logisticien à l'étranger. J'ai en effet passé 3 ans en Afrique à Djibouti dans une unité qui gérait un stock de pièces détachées qu'on livrait immédiatement en cas de besoin... et on passait pour ce faire nos commandes à Bordeaux.

Pour moi, les atouts du métier de logisticien au sein de l'armée de l'air sont qu'il recouvre une grande variété de missions, et la possibilité, lorsque nous sommes sur un poste de terrain, de travailler au plus proche des escadrons de chasse ou de transports. Ce qui me plaît également est le fait de contribuer concrètement à l'activité aérienne de l'armée de l'air, que ce soit en France ou à l'étranger. »

effet être abordée à partir d'une formation d'ingénieur comme d'une formation commerciale. Enfin des écoles spécialisées pilotées par la profession (école des métiers SNCF, Aftral, Promotrans...), préparent à des diplômes, certificats et titres professionnels de différents niveaux. Lire aussi p.16. À noter : le secteur logistique étant très internationalisé, la maîtrise d'une voire plusieurs langues étrangères est très souvent requise.

Soulignons enfin que face aux difficultés à recruter une main d'œuvre qualifiée, le secteur favorise la promotion interne ; un employé motivé, surtout lorsqu'il exerce une fonction d'encadrement ou le métier de technicien, pourra rapidement voir évoluer sa carrière.

*supply-chain : chaîne logistique.

Voir glossaire page 24

Audrey Coster ■

Transportons des marchandises !

Qu'il soit fluvial, maritime, aérien, ferroviaire ou routier, on distingue le transport de personnes et le transport de marchandises. Ce dernier offre de très nombreuses possibilités à vos élèves.

LE TRANSPORT MARITIME & FLUVIAL

Avec 4 départements tournés vers la mer, 220 kilomètres de côtes, 3 ports de commerce et 70 ports de plaisance, la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est l'une des places fortes du littoral français. Le dynamisme économique et la situation géographique de la région en font un emplacement de choix pour l'implantation de toute activité dédiée au transport fluvial et maritime.

En Occitanie, concernant le transport de marchandises, la part du fluvial (et du rail) est nettement supérieure à la moyenne nationale. Propre, économe en énergie, le transport fluvial est appelé à se développer, même s'il représente aujourd'hui moins de 3 % du transport de marchandises. Ce mode de transport consomme 2,5 à 5 fois moins de carburant que les autres. C'est une réponse concrète de transition énergétique et écologique : le transport d'un chargement de 1 500 tonnes émet ainsi environ 3 fois moins de CO₂ que par camion. La consommation d'énergie dans le fret fluvial est d'autant plus faible que les volumes transportés sont importants. Le transport fluvial achemine des marchandises aussi

différentes que des céréales, des matériaux de construction, du bois, des déchets, des produits sidérurgiques, pétroliers, chimiques ou manufacturés, mais aussi des conteneurs ou des colis exceptionnels. En 2017, 3 filières confirment leur dynamisme sur tous les bassins de navigation : les matériaux de construction (avec + 7,8 % de marchandises du secteur transportées), la filière engrais-chimie (+ 6,6 %) et la filière métallurgie (+ 13,6 %).

Si 20 % de la flotte appartiennent à des entreprises industrielles qui transportent leurs propres produits, on dénombre sur la France entière 1 500 entreprises spécialisées. Majoritaires, les artisans bateliers côtoient des compagnies de transport fluvial qui peuvent employer des centaines de salariés. **Au total, plus de 3 600 emplois, avec une part croissante accordée au tourisme fluvial.**

Une centaine de compagnies maritimes ont pour mission le transport de marchandises (pétrole, gaz, céréales, conteneurs...), le transport de passagers, le remorquage... Elles emploient environ 12 500 marins (femmes et hommes) du commerce (du matelot au capitaine), qui naviguent à proximité des côtes ou effectuent des traversées océaniques.



À terre, environ 8 000 sédentaires, femmes et hommes, gèrent les opérations de fret en lien avec les armateurs.

ZOOM SUR LA BATELIÈRE, LE BATELIER FLUVIAL

Le batelier (aussi appelé marinier) transporte des personnes et des marchandises en connaissant parfaitement les fleuves et les canaux. Il accomplit sa mission en parcourant chaque jour les voies d'eau, à bord d'une péniche ou d'un navire industriel. Cet amoureux des fleuves est tour à tour technicien, commerçant et gestionnaire. S'il est travailleur indépendant, ses conditions de vie sont proches de celles des personnes itinérantes et ses revenus sont aléatoires, compensés par une grande liberté d'action. En revanche, le batelier salarié d'une flotte industrielle travaille alors par roulement

Mixité et égalité professionnelle dans le transport-logistique : du chemin à parcourir !

L'OPCA Transports et Services souhaite mettre en valeur la grande implication des femmes dans le monde des transports, l'un des secteurs les plus créateurs d'emplois en France.

Le monde des transports est traditionnellement perçu comme exclusivement masculin. Ces métiers font pourtant partie de ceux qui connaissent une féminisation croissante. Et, surtout, toutes et tous peuvent y trouver une place.

L'AFT, organisme de développement de la formation professionnelle Transport et Logistique, a créé, en lien avec l'OPCA, le site Itinéraire Égalité, persuadé que "le renforcement de l'égalité professionnelle dans les établissements constitue l'un des leviers permettant d'améliorer l'attractivité des métiers du transport auprès des femmes et, ainsi, de développer la mixité dans la branche".

Pour agir, et réfléchir avec vos élèves sur cette thématique, le site egalite.aft-dev.com propose une fiche intitulée "Et si les freins étaient aussi dans nos têtes..." Pourquoi les métiers sont-ils sexués ? Qu'en est-il dans les transports routiers ? Pourquoi toujours aussi peu de conductrices alors que des changements importants s'opèrent dans la société ? Et vous, où en êtes-vous ? Cette fiche à télécharger permet de répondre ou d'éclaircir ces différentes questions.

www.egalite.aft-dev.com

www.egalite.aft-dev.com/les-leviers-de-lentreprise-je-minforme-sur-legalite/et-si-les-freins-etaient-aussi-dans-nos-tetes



© Brigitte Gilles de la Londe / Onisep

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot Fret signifie chargement d'un avion, d'un bâtiment de navigation ou d'un camion. Il vient du

néerlandais "vrecht"

LA RÉGION À ÉNERGIE POSITIVE !

Avec 6 300 entreprises, plus de 60 000 emplois et des acteurs de premier plan, le secteur de la logistique représente un levier stratégique pour la dynamique et le développement économique en Occitanie. La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée a souhaité renforcer cette filière, pour soutenir les entreprises dans la création de valeur ajoutée et d'emplois, grâce à un Cluster visant à accompagner la mutation du territoire vers la logistique du futur. Il a notamment vocation à répondre aux enjeux de la croissance démographique régionale (+ 50 000 habitants chaque année) et s'inscrit dans le cadre de la démarche « Région à énergie positive » en misant sur l'innovation pour imaginer la logistique de demain. La Région, propriétaire des ports de Sète (34), Port-la Nouvelle et Port-Vendres (66) et de voies ferrées dédiées au transport de marchandises (notamment dans les zones portuaires), favorise leurs usages. Ainsi sur le canal du Rhône à Sète, 300 000 tonnes de fret ont transité en 2016, soit l'équivalent de 10 000 camions. À Port-la Nouvelle, 1,9 millions de tonnes, en majorité des céréales, sont arrivées/reparties par voie ferrée (1 900 trains), soit l'équivalent de 63 300 camions. La Région investit dans le développement du fret ferroviaire notamment par l'amélioration des infrastructures ferroviaires lui appartenant : rénovation des rails, construction de chantiers de transbordement sur les trains... <https://www.laregion.fr/energie-positive>

d'équipes, selon un rythme dépendant du type de bateau.

Formations : après la 3^e, 2 ans pour préparer le CAP Transport fluvial ; 3 ans pour le bac professionnel Transport fluvial. Voir la vidéo du bac professionnel <https://onisep.tv/onisep.fr/video/bac-pro-transport-fluvial> Voir le clip métier Batelier fluvial, un clip Onisep, la Région et Midi Libre <https://www.100metiersenregion.fr/batelier-fluvial-bateliere-fluviale/>

EN SAVOIR +

Du marin à l'ingénieur. Des parcours d'officiers très contrastés. Une étude parue dans Céreq Bref n° 368, novembre 2018 www.cereq.fr/content/download/22034/189189/file/BREF368-web.pdf
Le Parlement de la mer en région <https://www.laregion.fr/Parlement-de-la-mer>
Lire Transport fluvial, guide pour une alternative logistique durable, Voies navigables de France & Les chiffres du transport fluvial en 2017 www.vnf.fr
Les ports de commerce d'Occitanie : une offre logistique multimodale au service des entreprises, https://www.madeeli.fr/wp-content/uploads/2017/11/Ports-de-commerce-Occitanie_ConfAvenirLog2017.pdf
Transports en Occitanie, chiffres-clés, août 2017, Observatoire régional des transports ORT www.ort-occitanie.com > Publications > Statistiques des transports
Rapport d'activité 2017 transports fluviaux de fret et de passagers, OPCA Transports et Services www.opca-transports.com/transports-fluvial-de-fret-et-de-passagers/presentation
Choisis ton avenir dans le transport

et la logistique :

<https://www.choisis-ton-avenir.com>

LE FRET AÉRIEN

Les perspectives du fret aérien sont optimistes et la demande devrait croître à un taux ferme de 8 % durant le troisième trimestre de cette année. « Le fret aérien se porte bien grâce au renforcement de l'économie mondiale. La demande s'accroît plus rapidement que jamais depuis la crise financière mondiale. C'est une bonne nouvelle après des années de stagnation. Et, chose encore plus importante, l'industrie profite de cette lancée pour accélérer sa modernisation indispensable et améliorer la valeur livrée à ses clients », a déclaré dans son communiqué *La plus forte croissance au premier semestre depuis 2010 dans le secteur du fret aérien* Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA (Association du transport aérien international) <https://www.iata.org>. Quelques métiers du secteur : agent de fret, chef d'escale, pilote, agent d'opérations import-export, gestionnaire en douane... Voir les métiers www.aireemploi.org

TRANSPORT DE MARCHANDISES PAR RAIL

Malgré l'ouverture à la concurrence du fret et du transport de .../...

.../... voyageurs à l'international, la SNCF domine toujours le marché. Le groupe emploie 200 000 collaborateurs : ingénieurs, techniciens et agents assurant la maintenance du réseau et la gestion du trafic, conducteurs, commerciaux, personnels de service, et aussi logisticiens au sein de filiales logistiques comme Geodis. On trouve aussi ces métiers, ouverts aux filles comme aux garçons : conducteur de trains de marchandises, opérateur sécurité sol, opérateur ferroviaire industrie, opérateur de maintenance...

<https://www.sncf.com/fr/logistique-transport/activites-ferroviaires/fret-sncf>

La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée est propriétaire de voies ferrées dédiées au transport de marchandises notamment dans les zones portuaires. Ces voies ferrées sont celles :

→ du port de Sète-Frontignan depuis janvier 2015,

→ du port de Port-la-Nouvelle depuis janvier 2016,

→ de la ligne locale Colombiers/Maureilhan depuis février 2017.

<https://www.laregion.fr/Transport-ferroviaire-de-marchandise>

TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES, PLUS PROPRE

Principal mode d'acheminement des produits, le transport routier de marchandises emploie le quart des salariés du transport. Ce sont majoritairement des conductrices, conducteurs, moins de 20 % des postes étant dédiés à la gestion des flottes de camions.

Suivant une approche de développement durable, le transport routier s'est engagé dans plusieurs actions visant à réduire tant les émissions polluantes des véhicules (norme Euro) que les émissions de gaz à effet de serre (GES). Pour faire face au défi du changement climatique et respecter les engagements français de réductions des émissions de GES, le secteur adopte des mesures concernant à la fois l'organisation des transports et la technologie des véhicules (innovations relatives à

l'amélioration de l'aérodynamique, des pneus ou nouvelles techniques de motorisation telles que l'hybridation). Le secteur inclut également cette dimension dans les formations du domaine et finance des formations à l'éco-conduite. En savoir + : Objectif CO2 est le programme qui améliore et valorise la performance environnementale du transport routier www.objectifco2.fr

ZOOM SUR LA CONDUCTRICE, LE CONDUCTEUR ROUTIER/ÈRE DE MARCHANDISES

Conduisant un camion ou un véhicule articulé (semi-remorque), ce professionnel effectue des livraisons sur de courtes distances ou en zone longue (national, international). Cela, en veillant à la bonne conservation des marchandises transportées. Superviser les opérations de chargement et de déchargement, assurer l'entretien régulier du camion (vérification des niveaux...) est aussi de son ressort. Du GPS au logiciel de gestion des tournées, divers outils sont à sa disposition. Le grand routier ou conducteur "longue distance" se déplace en France et à l'étranger. Le conducteur "courte distance" effectue des trajets régionaux. Le livreur ou conducteur "messenger" circule en ville ou sur de courtes distances. Ses priorités : la sécurité des autres usagers de la route et le respect des délais de livraison. Ce métier est dit **en tension**, puisque par exemple, en 2016, le nombre de postes à pourvoir pour la conduite de transport de marchandises sur longue distance a augmenté de 27 % (rapport OPTL 2017). www.optl.fr

Jean-Bernard Quezin, pilote des sections titre professionnel Opérateur de livraison et de magasinage, AFTRAL Pérols & Nîmes, le confirme : « de nombreux recrutements sont prévus dans le domaine du transport léger de marchandises, c'est-à-dire de moins de 3,5 tonnes. Secteur en pleine croissance depuis plusieurs années, il permet une forte réactivité face à la demande toujours plus urgente des entreprises et des particuliers. Il représente aujourd'hui

un tiers du chiffre d'affaire de la messagerie en France. L'explosion du commerce en ligne multiplie les demandes de livraison, que ce soit en coursier ou en messagerie. Secteur en pleine expansion et à la pointe de l'utilisation des nouvelles technologies, comme la création d'applications dédiées sur smartphone, il se développe sans cesse et génère une forte demande d'emplois. Il s'agit à présent d'un secteur totalement professionnalisé, où les conducteurs ne sont pas seulement chauffeurs de leur véhicule, mais également ambassadeurs de la société pour le compte de laquelle ils acheminent le colis ».

Formation

CAP Conducteur routier marchandises ; CAP Conducteur livreur de marchandises, bac professionnel Conducteur transport routier marchandises ; permis de conduire adapté au type de véhicule et formation initiale minimale obligatoire (FIMO).

Sophie Salvadori ■

TOP 5 DES COMPÉTENCES RECHERCHÉES PAR LES EMPLOYEURS

Dans le transport, les compétences comportementales sont : autonomie, rigueur, sens de l'organisation, réactivité, capacité d'adaptation. **Compétences techniques** : définir un itinéraire en fonction des consignes de livraison ; contrôler l'état de fonctionnement du véhicule ; organiser ou contrôler le chargement des marchandises dans le véhicule ; réaliser les opérations d'attelage ; vérifier la présence et la conformité des documents de bord et de transport.

Dans la logistique, compétences comportementales : rigueur, autonomie, travail en équipe, sens de l'organisation, réactivité. **Compétences techniques** : charger des marchandises ; réceptionner un produit ; vérifier la conformité de la livraison ; acheminer des marchandises en zone d'expédition, de stockage ou de production ; déplacer des produits vers la zone de stockage.

Lire Focus sur les métiers du transport et de la logistique 2018, Pôle emploi Occitanie www.observatoire-emploi-occitanie.fr

Le sanitaire, un secteur en évolution

Les transports sanitaires ne sont pas près de disparaître...
D'hier à aujourd'hui, un secteur en évolution, tant sur la forme que sur le fond !

© Laurence Prat / Onisep

L'HIPPOMOBILE D'ORIGINE MILITAIRE NATURELLEMENT...

Guerres et conflits ont marqué chaque époque ; inévitablement la question du transport des blessés s'est posée. Pourtant, il faudra attendre le 19^e siècle et la Révolution industrielle pour qu'un modèle spécifique de voiture soit créé pour le confort des malades. Les ambulances se déplacent alors sur les champs de bataille, suivant les soldats pour une prise en charge plus rapide des blessés. Sorti des terrains de guerre en 1880, le transport sanitaire s'étend alors aux malades contagieux et aux blessés de la voie publique. Ceci constitue, aujourd'hui, l'entièreté de son activité. Le transport des malades s'effectue essentiellement par la route (ambulances - VSL, véhicule sanitaire léger), même si l'hélicoptère peut se substituer à l'ambulance en situation d'urgence ou en montage.

AMBULANCIER, UN MÉTIER RÉCENT

C'est en 1970 qu'est créé le certificat de capacité d'ambulancier, la profession commence à se structurer. Au-delà des techniques de transport, le diplôme d'État d'ambulancier accessible en un an, enseigne les premiers soins. Ce professionnel œuvre au transport régulier de malades en situation d'urgence. Il doit alors faire preuve de sang-froid et de rapidité pour sauver des vies. L'humain en situation difficile étant au cœur de son quotidien, il s'appuie sur ses compétences relationnelles

pour rassurer les patients. Il va sans dire que les compétences médicales techniques lui sont indispensables pour mener à bien sa mission. Il est aussi en charge de l'entretien du véhicule et du matériel d'assistance afin de garantir son bon fonctionnement. Si les ambulanciers représentent 53 % des professionnels du transport sanitaire, ils sont secondés par les auxiliaires ambulanciers, quasiment aussi nombreux qui eux exercent avec une attestation délivrée en fin de formation (70h). En termes d'évolution de carrière, les ambulanciers peuvent prétendre au métier de régulateur de transport sanitaire. Voir p. 14.

ET AUJOURD'HUI ? ET DEMAIN ?

De manière générale, la profession concentre plus de jeunes de - de 25 ans et plus de femmes, notamment dans les nouvelles embauches, que l'ensemble du secteur.*

Les transports sanitaires sont globalement porteurs d'emploi.

En Occitanie, c'est le domaine de la branche transport qui enregistre la plus forte progression : + 17 %. Les créations d'entreprises sont en hausse de 67 % entre 2015 et 2016 !

À l'avenir, une croissance de ces transports est attendue à un rythme de 2 à 6 % par an.

Et pour cause, le vieillissement actuel de la population devrait se poursuivre et les affections longue durée ne cessent d'augmenter. Les nouvelles organisations de soins en plateaux techniques regroupant de nombreuses spécialités, la progression de la chirurgie ambulatoire et la diminution des

séjours hospitaliers contribuent, elles aussi, à ce phénomène. Bref, le métier d'ambulancier n'est pas prêt de disparaître !

SECTEUR EN PLEIN REMANIEMENT

Face à cette croissance exponentielle, il devient urgent d'optimiser les déplacements. C'est pour répondre à ce constat qu'est née Optimos : la plateforme de coordination des transports sanitaires dédiée aux établissements de santé qui souhaitent dégager du temps à leurs équipes et améliorer la qualité de leur service. Optimos combine outils numériques (logiciel, portail statistique...) et accompagnement personnalisé (équipe projet dédiée et plateau d'opérateurs).

Très coûteux, le secteur traverse une période de réforme qui risque de bouleverser la profession. Selon le décret du 1^{er} octobre 2018, ce sont les établissements de soins seuls qui portent désormais la responsabilité des financements des transports inter et intra établissement, qui jusqu'à présent étaient assurés par la Sécurité sociale. Si le principe général est simple, la mise en œuvre s'avère complexe et risque d'impacter en profondeur le secteur. Sources

* Rapport OPTL 2017

** Carif-Oref 36 synthèses sectorielles 2016
Les échos.fr aout 2017

Optimos www.santemobilite.com/optimos/
FHP MCO Médecine, Chirurgie, Obstétrique
<http://www.fhpmco.fr/2018/07/05/depeche-expert-n398-financement-des-transports-au-1er-octobre-2018/>

Célia Perrin ■

La mobilité humaine se réinvente

Vélo, tramway, train, métro, automobile, avion, bateau, autant de moyens de se rendre d'un point A à un point B... En 2016, la France comptait 956 milliards de voyageurs. Qu'ils soient collectifs, individuels, de proximité ou de longue distance, les moyens de transport se multiplient, se combinent et se modernisent !

DÉPLACEMENT DE PROXIMITÉ OU DOMICILE-TRAVAIL

L'AUTOMOBILE... TOUJOURS

Oubliez chevaux et carrioles, depuis l'invention de la roue et du moteur à combustion, nos voitures n'ont eu de cesse d'évoluer et restent en tête des moyens de locomotion. Aujourd'hui, 80 % des voyageurs choisissent encore la voiture ! Offrant de nouvelles possibilités d'installation dans les périphéries des villes pour les travailleurs du milieu du XX^e siècle, elles restent aujourd'hui gage de liberté. En Occitanie, l'automobile bien placée en termes d'emplois atteint toutefois ses limites : coût du carburant, embouteillages quotidiens... autant d'éléments qui pèsent sur les ventes. L'industrie automobile doit faire preuve de créativité pour répondre aux exigences des usagers autant qu'aux contraintes écologiques et urbaines : **place à l'innovation !** L'intelligence artificielle s'imisce petit à petit dans nos voitures du futur plus vertes que jamais. À l'Institut de Recherche en Informatique (IRIT), Stéphanie Combettes et Valérie Camps, maîtres de conférence, s'appuient sur l'organisation des fourmis pour construire des systèmes autonomes (ex. la voiture autonome) qui interagissent entre eux afin d'adapter au mieux leurs réponses. En bref, une voiture arrivant sur un engorgement avertira immédiatement les suivantes qui pourront ainsi adapter leur vitesse ou leur itinéraire.

LA VOITURE, MAIS PAS QUE... ET LE TRAIN ALORS ?

Avec 56 000 voyageurs en TER* journalier, le train enregistre, en Occitanie, + 60 % de voyageurs depuis 2002, a contrario du réseau interurbain national qui, lui, perd de la vitesse. En région, on recrute des conductrices, conducteurs de train. Pratique dès lors que l'on habite en dehors des zones urbaines, le train souffre malheureusement d'une image dégradée par les expériences de retards... Mais la Région a pour ambition d'homogénéiser ses offres de transport pour proposer une alternative à la voiture. Et l'innovation ? Train hybride attendu pour 2020, train à hydrogène sur la ligne Toulouse-Bayonne, l'Occitanie/Pyrénées-Méditerranée est dans la course ! Le numérique s'imisce aussi dans le secteur : applications téléphoniques pour une information en temps réel, connexion wifi, e-commerce, le train se numérise.

VÉLO, TROTTINETTE, LE RETOUR URBAIN !

Grâce à l'assistance électrique, vélos et trottinettes ont conquis un nouveau public. Normal ! Avec moins d'efforts, vous vous déplacez sur de plus longues distances. Résultat : les ventes de bicyclettes s'envolent pour atteindre 254 870 unités par an en France. Elles supplantent aujourd'hui celles du scooter avec un chiffre d'affaires de 399 millions d'euros. À Montpellier comme à Toulouse, de nouvelles propositions de vélos en libre-service : VéloMagg', Velib, Indigo modifient le paysage urbain. Pour répondre à la demande,



l'Occitanie continue de déployer son réseau urbain de pistes cyclables et s'est dotée de son premier cluster Vélo Vallée dans le Gers (voir encadré). Parmi la multitude d'activités, communication, recherche, formation, a été créée une école de formation aux métiers de techniciens cycle ou management et vente ! Et comme nous le savons, les magasins de cycles (re)peuplent nos villes.

ET LES TRANSPORTS EN COMMUN ?

Plus rapides et performants, ils enregistrent une forte progression sur l'ensemble des villes de province depuis 2001. Les espaces réservés aux bus facilitent leurs déplacements, séduisant les usagers. Le tramway fait, lui aussi, à nouveau son entrée dans nos villes. **Les chauffeurs représentent 84 % des emplois en transport de voyageurs en Occitanie.** La moitié d'entre eux transporte des élèves. Question innovation, l'Occitanie n'est pas en reste, Toulouse capitale européenne de l'aéronautique s'investit dans

Le cluster Vélo Vallée

L'association Vélo Vallée est le premier cluster français pour la filière vélo et regroupe les opérateurs de la filière du cycle de la région Occitanie. Elle favorise le développement de cette filière au niveau local et sa promotion au niveau régional, national et international. Lancé le 14 juin 2018, c'est un outil collaboratif pour les acteurs du territoire qui a l'ambition de positionner la filière régionale comme une filière économique d'excellence dans le domaine de l'industrie et des services du vélo, mais aussi de faire de la région Occitanie une destination majeure de tourisme à vélo dans le monde.

<https://www.agence-adocc.com/presse/dossier-de-presse-velo-vallee-premier-cluster-francais-lance-en-occitanie/>



© Alain Potignon / Onisep

la création de nouveaux modes de transports terrestres connectés et autonomes. C'est le cas, par exemple de la société EasyMile, conceptrice de la navette autonome qui se promènera bientôt dans nos villes sans chauffeur ! L'Occitanie s'engage pour la mobilité du futur, que ce soit Renault ou Continental, les projets de recherche et développement sont nombreux et les ingénieurs particulièrement attendus.

UN PEU DE COORDINATION VERS L'ÉMERGENCE DES TRANSPORTS MULTIMODAUX !

C'est à la gare de Carcassonne que sera implanté le nouveau pôle d'échanges multimodal (PEM). L'objectif ? Favoriser l'articulation des transports en commun, routiers, ferroviaires et doux (vélos)... <https://www.laregion.fr/Mobilites-le-futur-Pole-d-echange-multimodal-de-Carcassonne-sur>

LES TRANSPORTS LONGUE DISTANCE : TOURISME ET AFFAIRES

Si l'âne reste le fidèle compagnon des touristes traversant les Cévennes sur les traces de Robert Louis Stevenson, une majorité de voyageurs choisissent aujourd'hui l'avion ! Ils étaient 13 millions de passagers en 2017, 11 % de plus qu'en 2016. En France, ce sont 127 passagers par seconde qui montent

dans un avion. Sûr et rapide, ce moyen de transport présente aujourd'hui des tarifs intéressants. En Occitanie, le secteur emploie près de 19 000 personnes. Après l'agrandissement de l'aéroport Toulouse-Blagnac, l'accent est mis aujourd'hui sur celui de Béziers Cap d'Agde - Hérault Occitanie dont les correspondances s'ouvrent à l'Europe ! Agent de trafic, de vente et réservation, d'escale, agent de piste d'aéroport-manutentionnaire, agent de sûreté aéroportuaire, aviateur d'avion, bagagistes, ingénieur opérations de vol, chauffeur chargeur logistique, responsable zone avion, pilotes ou contrôleurs aériens, de l'acheminement des voyageurs et de leurs bagages au trafic aérien, les emplois, ouverts aux filles comme aux garçons, sont aussi nombreux que variés. Les formations s'étendent du CAP au bac + 8.

En savoir plus sur les métiers de l'aéroport https://www.aerocontact.com/formations_metiers_aeronautique/metier-bagagiste-tri-correspondance~159.html

L'AVION MAIS PAS SEULEMENT, LE BATEAU AUSSI A LE VENT EN POUPE

Barques, gabarres et péniches se mettent à l'eau sur les rivières de notre région ! Et heureusement que Pierre Paul Riquet, au XVII^e siècle, a tenu à son projet de Canal

du Midi reliant les deux mers. Avec ces quelques 71 000 touristes par an, il représente la plus importante activité fluviale de France. Ce tourisme attire, essentiellement, une clientèle venue du Royaume-Uni et des États-Unis. Vos élèves auront tout intérêt à maîtriser la barre et l'anglais s'ils veulent se lancer dans ce domaine ! En France, il existe 3 CAP Transport fluvial pour devenir batelier ou batelière. Voir p.6. Le transport de voyageurs longue distance ne concerne pas uniquement les touristes, mais bien aussi les travailleurs. Venus pour assister à des séminaires, congrès et conférences, ils représentaient, en 2016, 42 % des nuitées hôtelières en Occitanie, 76 % dans la métropole toulousaine. Il s'agit pour l'Occitanie aujourd'hui de rayonner au-delà de la France et d'attirer une clientèle mondiale.

Les individus n'en ont pas fini avec les déplacements, quels que soient leurs motifs. Le secteur du transport de voyageurs offre de grandes perspectives d'avenir et nous sommes loin d'avoir tout découvert !

Sources

* <http://pro.tourisme-occitanie.com/accueil/observatoire/faits-et-chiffres/series-statistiques/memento-du-tourisme-donnees-sectorielles>

Célia Perrin ■

3 questions à... Carole Delga, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

« En Occitanie, ces secteurs représentent aujourd'hui près de 90 000 emplois dont 15 % d'actifs de plus de 55 ans qu'il faudra remplacer d'ici 2030. »



© Lynthe Philippe - Région Occitanie

LES SECTEURS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE SONT EN CROISSANCE CONSTANTE AU NIVEAU NATIONAL. QUELLE EST LA SITUATION EN OCCITANIE ?

Sur le plan national, ces secteurs vont plutôt bien, avec, selon certains prévisionnistes, des besoins en main-d'œuvre estimés entre 120 000 et 182 000 emplois supplémentaires à l'horizon 2030, c'est-à-dire dans une dizaine d'années. Pour ce qui est de la région Occitanie, ces secteurs représentent aujourd'hui près de 90 000 emplois dont 15 % d'actifs de plus de 55 ans qu'il faudra donc remplacer également d'ici 2030. Notre région compte plus de 1 800 entreprises employeurs dans le domaine du transport de marchandises avec une très grande variété de métiers, allant du gestionnaire au conducteur en passant par le commercial ou encore l'opérateur de maintenance. De la même manière, on dénombre en Occitanie près de 600 employeurs dans le secteur du transport sanitaire.

DANS CE CONTEXTE, DE QUELLE MANIÈRE LA RÉGION, ACTEUR MAJEUR DE LA FORMATION, SE POSITIONNE-TELLE ?

La formation et l'emploi sont une priorité majeure de la Région. Pour être pertinent, tout dispositif de formation doit indiscutablement se bâtir en partenariat avec les acteurs du développement économique et les territoires. Au niveau national comme au niveau régional, certains

métiers sont marqués par des difficultés de recrutement. Deux raisons majeures à cela. Certains de ces métiers se caractérisent par une haute technicité. Je pense notamment aux cadres ou ingénieurs du transport et de la logistique ou aux techniciens de la maintenance et de l'environnement. D'autres métiers ont une toute autre spécificité qui entraîne des difficultés de recrutement. Il s'agit de leur saisonnalité. Cela concerne les conducteurs en transport routier de voyageurs ou encore les responsables de magasinage pour ce qui est de la logistique. Nous constatons qu'en Occitanie, chaque année, plus de 15 000 offres d'emplois ne sont pas pourvues alors que nous sommes l'une des régions les plus dynamiques d'un point de vue économique. Les secteurs du transport et de la logistique souffrent de ces problèmes de recrutement. Face à ce constat, nous travaillons de manière très étroite avec Pôle Emploi, les entreprises et l'ensemble des acteurs économiques pour adapter nos offres de formation aux besoins locaux.

COMMENT L'ENGAGEMENT DE LA RÉGION EN FAVEUR DES SECTEURS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE SE TRADUIT-IL DANS LES FAITS ?

De manière globale pour vous donner une idée, nous consacrons à la formation et à l'emploi, aux côtés de l'éducation et de l'enseignement supérieur, 1 milliard d'euros chaque année. Pour 2019, la Région a programmé plus de 350

formations qui permettront à plus de 3 000 demandeurs d'emploi de se former aux métiers du transport et de la logistique, des formations affichant un taux d'insertion dans l'emploi de plus de 60 % 3 mois après la formation, avec une forte demande côté employeurs pour les métiers d'opérateurs logistiques et de conduite. Concernant la voie de l'apprentissage, une cinquantaine de formations sont dispensées, dont 10 nouvelles formations pour la rentrée 2019. En 2018, près de 900 apprentis avaient choisi de se former dans ces secteurs.

À noter également que la Région Occitanie a participé à la mise en place en 2017 d'un Campus des Métiers et des Qualifications « Transport, logistique et commerce de gros » avec trois établissements partenaires : les Lycées Arago à Perpignan, Déodat de Séverac à Céret et Ernest Ferroul à Lézignan Corbières. Ce campus a vu le jour dans le cadre d'un appel à projet lancé par l'État. L'objectif de ce campus est de fédérer sur un territoire donné autour d'un secteur d'activité spécifique un large réseau d'acteurs de la formation, de la recherche et de l'entreprise. L'Occitanie est la 2^e région de France en nombre de campus des métiers et des qualifications, avec 11 campus labellisés par l'État.

À travers l'ensemble de nos dispositifs de formation, notre ambition est d'agir de la manière la plus pertinente possible aux besoins actuels mais aussi d'anticiper sur les nouveaux métiers.

■

Faire découvrir les métiers du transport aérien à ses élèves

Quels sont les différents métiers qui s'exercent dans un aéroport ? Tout le monde connaît le pilote de ligne ou l'hôtesse de l'air mais d'autres métiers sont moins connus. L'Onisep, dans ce kit pédagogique, vous propose de les découvrir. Et de voir comment ils s'articulent.

© Brigitte Gilles de la Londe / Onisep

OBJECTIFS

- Découvrir les métiers de l'aérien et de l'aéroportuaire.
- Comprendre les fonctionnalités des machines de traitement des bagages à l'aéroport.
- Se repérer sur un plan en fonction des caractéristiques des métiers.

NIVEAUX DE CLASSE ET DISCIPLINES PRIVILÉGIÉES

- Disciplines : technologie, français, sciences physiques.
- Collège : classes de 6^e et 5^e

AXES DU PARCOURS Avenir

Permettre à l'élève de découvrir le monde économique et professionnel - découvrir les principes de fonctionnement et la diversité du monde économique et professionnel - prendre conscience que le monde économique et professionnel est en constante évolution.

COMPÉTENCES DU SOCLE

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques, donner à l'élève les fondements de la culture mathématique, scientifique et technologique (capacité à résoudre des problèmes ; curiosité et sens de l'orientation).

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine, les grandes découvertes scientifiques et techniques.

DÉROULÉ DES ACTIVITÉS

Dans cette séquence, 3 activités sont proposées. Ces activités sont indépendantes les unes des autres. Vous pouvez les réaliser avec vos élèves dans l'ordre qui vous convient en fonction de vos objectifs.

Activité 1 : dans quel environnement s'exercent les métiers de l'aérien ? (6^e et 5^e). L'objectif de cette activité est de découvrir les principaux métiers de l'aéroport. Dans le support de travail "Dans quel environnement s'exercent les métiers de l'aérien ?", 30 métiers ont été sélectionnés, à faire découvrir aux élèves de manière progressive. Vous pouvez leur proposer de découvrir les 30 métiers en cliquant sur chacun d'eux. Une fois qu'ils en auront pris connaissance, ils pourront tester leurs connaissances sur ces métiers au travers des quiz. 2 sont proposés. Vous pouvez bien sûr commencer directement par les quiz. Vous choisissez en fonction du niveau de vos élèves et de vos besoins. À la fin de chaque quiz, les bonnes réponses s'affichent et ils pourront cliquer sur les fiches-métiers pour en découvrir le contenu. Un fichier de correction est aussi disponible.

Le premier comporte des métiers connus ou facilement identifiables. Le deuxième propose des métiers moins connus comme par exemple agent péril animalier, analyste pricing, ingénieur en acoustique, technicien en environnement aéroportuaire.

Activité 2 : les systèmes utilisés pour le traitement des bagages (6^e et 5^e).

Cette activité permet de découvrir le fonctionnement des différents systèmes utilisés dans l'aéroport. Cela correspond à l'énonciation du besoin en technologie. Ils peuvent présenter leurs résultats sous forme de « bête à cornes » (ou carte heuristique).

Le fichier *Énonciation du besoin sur les systèmes de traitement des bagages* a été préparé pour la réalisation de l'activité. Un fichier de correction est aussi disponible. À partir des quatre images, les élèves doivent expliquer l'utilisation de chaque système et répondre aux questions suivantes : À qui rend-il service ? Sur quoi agit-il ? Dans quel but ? Vous pouvez aussi leur proposer de visionner le film *Le circuit des bagages* (Delta).

Activité 3 : les principes physiques utilisés (6^e et 5^e).

Choisissez le support de travail *Les principes physiques utilisés* et demandez à vos élèves de répondre aux deux quiz présentés. Le lien vers l'explication des machines utilisées les aidera à y répondre. Un fichier de correction est aussi disponible. Relier le système avec les principes physiques utilisés. Par exemple, placer les 3 types d'ondes suivantes : rayon X, rayons laser et ondes radio-millimétriques du moins pénétrant au plus pénétrant.

<http://kitpedagogique.onisep.fr/transportaerien/Activites-en-classe/Panorama-des-metiers-de-l-aerien>

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES, AVEC L'ONISEP

Elles vous aident, de la 6^e au bac, à conduire des activités centrées sur les programmes, qui s'inscrivent dans les objectifs du parcours Avenir et permettent de mettre en œuvre les compétences du socle et les compétences transversales. Le parcours Avenir avec l'Onisep : www.onisep.fr/Equipes-educatives/Ressources-pedagogiques/Le-parcours-Avenir-une-nouvelle-dynamique-pour-l-eleve

Les formations du secteur transport/logistique accessibles sans le bac

Titre professionnel, diplôme de l'Éducation nationale, diplôme d'État... Les voies d'accès aux métiers du transport et de la logistique sans baccalauréat sont plurielles, et les débouchés variés.

TITRE PROFESSIONNEL (TP) DE CONDUCTEUR DE TRANSPORT EN COMMUN SUR ROUTE (CTCR)

LA FORMATION

Créé pour 5 ans à compter du 7 août 2018, le TP de Conducteur de transport en commun sur route remplace celui de Conducteur du transport interurbain de voyageurs. Enregistré au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), ce titre de niveau V s'obtient après une formation de 399 heures et réussite aux épreuves d'évaluation. Pour s'inscrire, le candidat doit être âgé de 21 ans minimum, être titulaire du permis B. La maîtrise des notions de base de l'anglais est un plus.

LE MÉTIER

Le conducteur de transport en commun sur route conduit un véhicule de type autobus ou autocar dans des conditions de sécurité et de confort optimales. Dans le respect du code de la route et des procédures de l'entreprise, il effectue des parcours comportant des points d'arrêt définis et selon des horaires prescrits. Accueil des clients, renseignements, ventes des titres de transport, gestion de la caisse et des stocks de titres, font également partie de ses missions. Ce professionnel doit être capable de déceler les dysfonctionnements du véhicule et de ses équipements, de prévenir les risques et mettre en œuvre les dispositions nécessaires en cas de situations difficiles, incident ou accident. L'emploi peut s'exercer en horaires fractionnés, les fins de semaine, jours fériés, de nuit et impliquer un éloignement du domicile de plusieurs jours.

Le conducteur pourra être affecté à des services réguliers urbains, interurbains départementaux, régionaux, et internationaux ; des services de transport scolaire ; des services occasionnels à but touristique, culturel, sportif, professionnel, commercial. Il peut également être amené à conduire des navettes de gares, d'aéroports ou petit train touristique.

CAP OPÉRATEUR/OPÉRATRICE LOGISTIQUE

LA FORMATION

Proposé en formation initiale et en apprentissage, le CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) Opérateur logistique forme des techniciens polyvalents capables d'exécuter des opérations de réception, de stockage, de préparation des commandes et d'expédition. Cette formation vise une insertion directe sur le marché du travail, sur des postes d'agent de réception/expédition, préparateur de commandes, magasinier, cariste, manutentionnaire... Il est cependant possible pour les meilleurs éléments, de poursuivre des études en 1 an avec un titre professionnel tel que le TP Technicien en logistique d'entreposage ou en 2 ans avec un bac professionnel et notamment le bac professionnel Logistique ou Transport. « Le CAP Opérateur logistique, c'est l'opportunité pour un jeune sans qualification d'obtenir un diplôme dans un secteur porteur, dynamique et en pleine mutation. En effet, le taux d'employabilité à l'issue de la formation est important, de par l'aspect professionnalisant de cette formation, les évolutions sont



possibles et les poursuites d'études sont envisageables notamment avec le bac professionnel Logistique » argumente Jennifer Le Bihan, chargée du développement de l'alternance Occitanie - Méditerranée chez Aftral. Voir p. 20.

LE MÉTIER

Le titulaire de ce diplôme réalise les opérations de traitement des flux entrants, sortants et conduit des chariots élévateurs dans le respect des règles de sécurité. Lors de la réception de marchandises, il contrôle les documents de transport, et vérifie la quantité et la qualité des produits. Il est ensuite responsable du déchargement, de l'acheminement des produits dans la zone de stockage et de l'entreposage. Par ailleurs, il prépare les commandes et l'expédition des produits. Dans ce cadre, il prend en charge le reconditionnement et l'étiquetage des colis ; il utilise l'outil informatique (lecteur de codes-barres, tablette, système vocal...) pour enregistrer les entrées et les sorties et il participe aux inventaires. Ses activités impliquent de la rigueur, de la concentration pour maintenir la qualité des prestations dans des conditions optimales de sécurité. Ce professionnel pourra exercer son activité au sein de tout type d'entreprises de distribution ou



© Grégoire Maisonneuve / Onisep

de production ayant des activités de manutention et de stockage, entreprises de services gérant des stocks, établissements publics et collectivités territoriales (hospitaliers, etc.) et toutes les autres organisations ayant une activité de manutention et de stockage...

DIPLÔME D'ÉTAT D'AMBULANCIER

L'ambulancier est titulaire du diplôme d'État d'ambulancier (DEA). Ce DE peut être préparé sans condition de niveau d'études. Pour se présenter aux épreuves d'admission, il faut être détenteur du permis de conduire B depuis au moins 3 ans, de l'attestation prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1) et de différents certificats médicaux. Les bacheliers et titulaires de diplômes du secteur sanitaire et social sont dispensés des épreuves écrites. Diplôme de niveau V, le DEA se prépare en 18 semaines, dont 5 de stage en service ambulancier.

LE MÉTIER

L'ambulancier assure, avec l'aide d'un ou plusieurs ambulanciers ou auxiliaires ambulanciers*, le transport dans des véhicules sanitaires spécialement aménagés, en position allongée, assise ou semi-assise de personnes malades, accidentées, âgées ou handicapées.

Il est responsable de la sécurité et du confort de ses patients lors du trajet. À l'arrivée, il transmet au personnel soignant les informations dont il dispose concernant l'état des patients. Auxiliaire de soins, il peut, en cas d'urgence, prodiguer les gestes de premiers secours. Ce professionnel est par ailleurs chargé de tâches annexes : tenue de documents administratifs relatifs au patient, entretien du véhicule et du matériel médical qui l'équipe, etc. Différents statuts coexistent au sein de la profession : salarié d'une entreprise privée de transports sanitaires (relève de la convention nationale des transports routiers et activités auxiliaires et des dispositions du code du travail), d'un hôpital public ou privé, d'une clinique ou encore artisan (ambulancier installé en libéral). Le cas échéant, l'ambulancier doit obtenir un agrément délivré par les services de préfecture et acheter un véhicule (ambulance ou véhicule sanitaire léger) conforme aux normes en vigueur.

Dans le secteur public (essentiellement hospitalier), le recrutement s'effectue sur concours, sur titre ou sur épreuve. La titularisation confèrera à l'ambulancier sa qualité d'agent de la fonction publique hospitalière (FPH).

* L'auxiliaire ambulancier est titulaire d'une attestation éponyme, délivrée après une formation de 70 heures. Il travaille en binôme avec un titulaire du DEA. Lors du transport d'un patient, il sera chargé de la conduite de l'ambulance tandis que l'ambulancier assurera sa surveillance. Dans le cadre des prises en charge au domicile ou en structure de soins, c'est l'équipe complémentaire qui s'occupe du patient : il n'y a pas de rôle attribué malgré la différence de qualification. L'auxiliaire ambulancier peut assurer seul la conduite d'un véhicule sanitaire léger (VSL) et transporter, en position assise uniquement, jusqu'à 3 patients autonomes ou demandant une assistance légère au déplacement.

Audrey Coster ■

TÉMOIGNAGE

Vanessa Valeur, ambulancière dans une société privée.

"Les qualités les plus importantes pour exercer ce métier, c'est tout d'abord le sang-froid. On peut se retrouver face à des situations où on a vraiment besoin de savoir se maîtriser. Il faut aussi être consciencieux, que ce soit au niveau du patient mais aussi du matériel... et avoir un très bon relationnel, la principale qualité !

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le côté indépendant.

Les patrons nous donnent le programme de la journée, mais une fois dans l'ambulance, personne ne va nous dire ce qu'on a à faire. C'est une liberté de travail. Et c'est un métier qui ne connaît pas la routine."

Source :

<https://onisep.tv/onisep.fr/video/Ambulanciere>

Diplômés du supérieur, des débouchés assurés

Avec des entreprises demandeuses de diplômés à bac + 2, les débouchés dans le secteur du transport et de la logistique sont assurés pour les titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

Le secteur du transport-logistique est un secteur pourvoyeur d'emplois riche de plus de 400 métiers (420 métiers recensés par l'INSEE, Institut national de la statistique et des études économiques). Pourtant les recruteurs peinent à recruter une main-d'œuvre qualifiée. Et pour cause, confrontés à de nombreuses mutations, les niveaux de qualification requis pour intégrer le secteur ont été revus à la hausse afin de s'assurer que les candidats possèdent toutes les qualifications nécessaires, notamment pour ce qui concerne l'utilisation des outils informatiques complexes. Sont ainsi désormais privilégiés par les recruteurs, les profils de niveaux bac + 2 + 3 pour les postes de techniciens et bac + 5 pour les fonctions d'encadrement et de management. Et dans ce contexte de pénurie de main-d'œuvre, l'insertion sur le marché du travail des jeunes diplômés d'un bac + 2 + 3 est généralement aisée et les débouchés variés. Pour répondre aux besoins des entreprises du secteur, l'offre de formation post-bac évolue et s'étoffe. Petit tour d'horizon.

LES BTS ET DUT

À bac + 2, deux BTS et deux DUT permettent d'accéder au secteur. Les BTS Gestion des transports et logistique associée et Commerce international forment des assistants pour l'exploitation des transports et le suivi d'opérations logistiques. Les DUT - Gestion logistique et transport et Qualité, logistique industrielle et organisation ciblent, pour leur part, la chaîne logistique et l'organisation des transports ou la logistique industrielle.

Le panel des métiers accessibles pour ces jeunes diplômés est donc varié : chef de quai dans un entrepôt, dispatcheur, affréteur, gestionnaire de stocks, aide déclarant en douane, agent de transit... (ces deux derniers métiers sont aussi accessibles après un BTS Commerce international).

En outre, malgré des débouchés garantis, de nombreuses poursuites d'études sont par ailleurs possibles. C'est l'option choisie par près de la moitié des diplômés d'un BTS et la majorité des titulaires d'un DUT. Ces derniers peuvent en effet préférer renforcer ou élargir leurs compétences en préparant une licence professionnelle ou un titre professionnel. Pour les meilleurs dossiers, une poursuite en licence, en école d'ingénieurs ou de commerce (avec une spécialisation en logistique ou supply chain...) est également envisageable.

À noter : avec un bon dossier, les titulaires d'un DUT peuvent viser l'admission en 3^e année de licence, en école d'ingénieurs ou en école de commerce (avec une spécialisation en logistique ou supply chain...).

LES LICENCES PROFESSIONNELLES

Environ 70 licences professionnelles sont proposées en transport et surtout en logistique. La plupart ciblent la gestion de la chaîne logistique, des achats à la distribution. D'autres sont dédiées à une branche d'activité : distribution pour l'e-commerce, logistique des produits alimentaires...

En transport, la spécialisation peut porter sur un mode de transport (gestion des opérations portuaires, des réseaux ferrés, des systèmes aériens...) ou sur un type de prestation (transport de voyageurs,



de marchandises, de produits froids...).

En principe, la licence professionnelle n'appelle pas de poursuite d'études et vise une insertion sur le marché du travail, en particulier dans les entreprises locales, la formation répondant à leurs besoins. Soulignons toutefois qu'elle ne garantit pas un salaire plus élevé ou des responsabilités plus importantes, notamment par rapport aux BTS et DUT. Elle offre néanmoins un atout pour accélérer l'accès à l'emploi et la progression de carrière. À noter : les licences professionnelles spécialisées en gestion, commerce ou langues permettent d'acquérir une seconde compétence appréciée dans ce secteur.

LES SPÉCIALISATIONS EN MASTER

La logistique étant une fonction transversale, les masters de ce domaine accueillent des étudiants venus d'horizons divers, notamment de licences d'économie-gestion, d'administration économique et sociale (AES), de droit, et de sciences ou sciences et technologies. Les spécialisations les plus représentées concernent la logistique et le supply chain management.

On les aborde le plus souvent en M2 et de nombreux cursus peuvent être préparés en apprentissage.



© Alain Potignon / Onisep

Différentes orientations sont proposées, certains masters étant plus centrés sur la logistique industrielle, d'autres offrant une double compétence en logistique et achats, d'autres encore s'intéressant aux évolutions de l'éco-logistique et de l'e-logistique.

Les autres spécialisations concernent le transport international, le management portuaire et maritime, le transport aérien, le droit des transports. À noter : les titulaires d'une licence de langues étrangères appliquées ont accès à certains masters de logistique ou transport international. Les géographes peuvent se spécialiser en aménagement des réseaux de transport, et les juristes en droit des transports (terrestres, maritimes, aériens...).

LES ÉCOLES DE COMMERCE ET D'INGÉNIEURS

Une vingtaine d'écoles de commerce - qui propose des programmes bachelor (souvent en 4 ans) ou grande école (bac + 5) - et une douzaine d'écoles d'ingénieurs - offrent aux étudiants la possibilité de se spécialiser en logistique et en supply chain management (gestion de la chaîne logistique) en fin de cursus, sur 1 ou 2 ans.

Ces spécialisations permettent d'étudier les techniques logistiques, la stratégie d'entreprise, la

gestion de production, les achats, le marketing, les systèmes d'information de l'entreprise. Toutefois écoles de commerce et d'ingénieurs se distinguent : les premières développent davantage les aspects commerce international et achats, alors que les secondes sont davantage centrées sur la logistique industrielle. Dans les deux cas, les premières années restent généralistes, axées gestion, finance, marketing pour les étudiants en commerce et sciences et technologies pour les futurs ingénieurs.

À noter : certaines écoles d'ingénieurs sont spécialisées dans le secteur du transport/logistique : l'École nationale supérieure maritime (ENSM) forme des officiers de la marine marchande ; l'école nationale de l'aviation civile (Enac) des pilotes, des techniciens et des ingénieurs du secteur aérien ; l'école de l'air à Salon de Provence forme des officiers de l'armée de l'air ; l'Isel au Havre des experts de la chaîne logistique.

LES FORMATIONS SPÉCIALISÉES ET TITRES PROFESSIONNELS

Marine marchande, navigation aérienne, transport de personnes ou de marchandises, logistique... chaque branche d'activité a ses écoles spécialisées.

Dans les domaines du transport routier et ferroviaire ou de la logistique, les formations professionnelles sont nombreuses. La plupart conduit à des titres certifiés au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), mais certaines peuvent également être diplômantes. C'est par exemple le cas de l'école des métiers de la SNCF qui offre des cursus en

alternance allant du CAP ou bac professionnel jusqu'au niveau bac + 5, avec à la clef un diplôme reconnu. Pour les bacheliers, sont notamment proposés : 3 mentions complémentaires en 1 an après le bac ; 4 BTS ; 6 licences professionnelles et 4 diplômes d'ingénieur.

De bac + 2 à bac + 5, de nombreux cursus sont aussi dédiés à la gestion de flottes de véhicules de transport, à l'organisation du fret, à la logistique internationale et au transport multimodal. On les trouve dans des écoles comme l'ENSTV (École Nationale Supérieure de Transport de Voyageurs, 5 centres, dont un sur Toulouse) et l'Isteli (Institut Supérieur du Transport et de la Logistique Internationale) rattachées à l'Aftral, Sup de log affiliée à Promotrans.

Des titres professionnels sont par ailleurs préparés dans des organismes de formation liés aux organisations professionnelles, comme l'Aftral et Promotrans, mais aussi dans des instituts du Cnam, ou encore au sein de réseaux de formation (l'Afpa, les Greta...). Ces formations sont généralement proposées sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

À noter : l'accès à ces dernières peut être soumis à des conditions d'aptitude physique et médicale. Notamment si l'on vise les métiers d'ambulancier, de contrôleur aérien, de pilote, de steward ou d'hôtesse de l'air, d'officier de la marine marchande... De plus, un bon niveau d'anglais est obligatoire : des tests sont intégrés aux procédures d'admission.

Audrey Coster ■

Tout un monde d'opportunités !

Quoi de mieux qu'un schéma pour illustrer ces très nombreux métiers du transport et de la logistique ? Retrouvez ainsi, proposés par l'AFT, les métiers et les formations, avant et après le bac.

Et en pages suivantes, des professionnels se racontent.

QU'EST-CE QUE L'AFT ?

Créé en 1957, l'AFT est l'organisme de développement de la formation professionnelle Transport et Logistique. Il intervient au profit de toutes les entreprises de transport public (compte d'autrui) ou privé (compte propre). L'AFT assure sa mission générale de développement de la formation en finançant des formations, en appuyant le système éducatif, en délivrant de l'information et en orientant les publics divers vers les métiers et formations du secteur, en créant des contenus de programme pour les enseignantes, enseignants, formatrices, formateurs, en accompagnant les entreprises dans les évolutions sociétales et en produisant des indicateurs de l'emploi et de la formation.

www.choisis-ton-avenir.com

En savoir plus : www.aft-dev.com

LES PROFESSIONNELS SE RACONTENT :

Chaïra, apprentie en bac professionnel Logistique, page 20.

Lyveline, apprentie en CAP Conducteur routier, page 21.
Étienne, quality & supply chain manager, page 22.

Sophie Salvadori ■

Les métiers Transport Logistique



Réalisé par le Département Communication de l'AFT - Illustration & Mise en page : www.desplanetes.com - Janvier 2018

AVANT LE BAC

APRÈS LE BAC

CONDUITE

- 1 Conducteur-rice livreur-euse
- 2 Conducteur-rice routier-ère de marchandises
- 3 Conducteur-rice routier-ère de voyageurs
- 4 Ambulancier-ère
- 5 Déménageur-euse conducteur-rice
- 6 Convoyeur-euse de fonds et valeurs
- 7 Batelier-ère/marinier-ère

TECHNIQUES D'EXPLOITATION TRANSPORT

- 8 Agent-e d'exploitation en transport

LOGISTIQUE/MANUTENTION/MAGASINAGE

- 9 Cariste (H/F)
- 10 Préparateur-rice de commandes
- 11 Magasinier-ère
- 12 Agent-e de quai
- 13 Déménageur-euse professionnel-le
- 14 Opérateur-rice de traitement de valeurs

MAINTENANCE DE VÉHICULES INDUSTRIELS ET DES MATÉRIELS

- 15 Agent-e de parc
- 16 Mécanicien-ne (camion et autocar)
- 17 Dabiste/approvisionneur-euse de distributeurs automatiques de billets

Logistique, un monde d'opportunités !



Choisis ton avenir
www.choisis-ton-avenir.com

LE BAC

EXPLOITATION TRANSPORT

- Technicien-ne d'exploitation en transport de marchandises
- Agent-e de transit
- Agent-e maritime
- Affrèteur-euse
- Déclarant-e en douane
- Responsable d'exploitation transport routier de marchandises (H/F)
- Agent-e de planning en transport de voyageurs
- Responsable d'exploitation en transport routier de voyageurs (H/F)
- Régulateur-riche en transport sanitaire

LOGISTIQUE SUPPLY CHAIN

- 10 Chef-fe de quai
- 11 Gestionnaire de stocks (H/F)
- 12 Responsable d'entrepôt (H/F)
- 13 Responsable logistique (H/F)
- 14 Chef-fe de projets logistiques
- 15 Supply chain manager (H/F)
- 16 Consultant-e Supply Chain
- 17 Responsable Qualité Sécurité Environnement (H/F)
- 18 Responsable ordonnancement (H/F)

VENTE ACHATS

- 19 Conseiller-ère en voyages
- 20 Commercial-e Transport-Logistique
- 21 Acheteur-euse/approvisionneur-euse
- 22 Responsable achats transport (H/F)

MAINTENANCE

- 23 Responsable d'atelier (H/F)
- 24 Responsable de parc de véhicules (H/F)

DIRECTION

- 25 Responsable d'agence de transport (H/F)
- 26 Directeur-riche Supply chain



DÉVELOPPER
LA FORMATION TRANSPORT
ET LOGISTIQUE

www.aft-dev.com

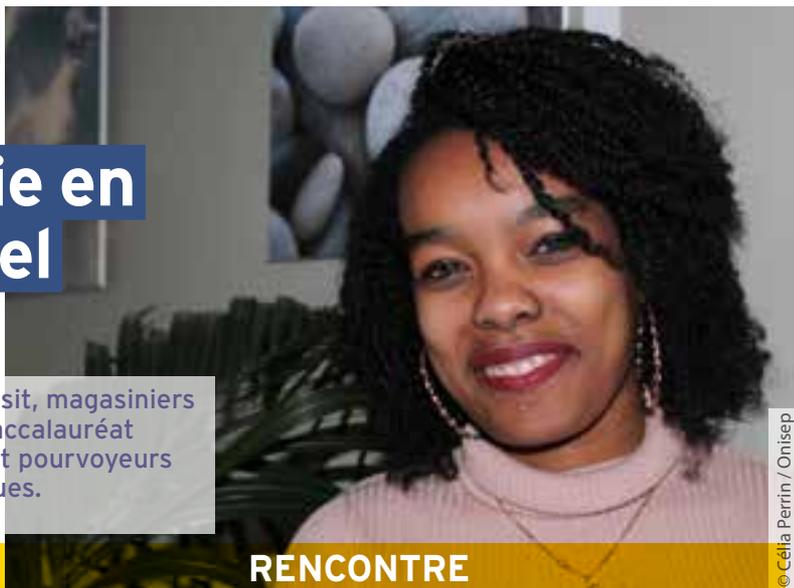
Chaïra, apprentie en bac professionnel Logistique

Opératrices de commande, agents de transit, magasiniers caristes... les métiers auxquels mène le baccalauréat professionnel Logistique sont nombreux et pourvoyeurs d'emplois. Les femmes y sont très attendues. La preuve avec Chaïra !

En plus des enseignements généraux, vos élèves suivent des enseignements professionnels. Ils y apprennent à maîtriser des flux (réception, stockage, préparation des commandes, conditionnement, emballage et manutention, expédition et organisation des transports). Ils étudient aussi la fonction économique des stocks. Les marchandises sont déplacées essentiellement avec des chariots élévateurs de plus en plus automatiques. Leur conduite et entretien relèvent de la responsabilité des professionnels : ils doivent appliquer les règles de manutention et de circulation notamment lorsqu'il s'agit de produits dangereux. Sur un plan administratif, ils sont capables d'appréhender les données comptables, financières et commerciales et possèdent quelques notions juridiques et économiques.

* ÉCOLE NATIONALE DES DOUANES

Implantée à Tourcoing et La Rochelle. Selon la catégorie (A, B, C), le concours d'entrée permet d'intégrer l'école à des niveaux différents. Chaque année les lauréats des concours bénéficient d'une formation initiale de 4 à 12 mois selon deux branches d'activité : la branche des opérations commerciales et celle de la surveillance. www.douane.gouv.fr/articles/a11077-ecoles-nationales-des-douanes



© Cécilia Perrin / Onisep

RENCONTRE

Chaïra, 22 ans, s'est lancée dans un baccalauréat professionnel Logistique en alternance !

Aujourd'hui vous êtes en terminale, comment en êtes-vous arrivée là ?

Je viens de la Réunion et suis en France Métropolitaine depuis deux ans. Au début j'étais en comptabilité mais rester assise n'était pas possible, je suis quelqu'un d'assez actif. J'ai vécu à Marseille où j'ai tenté un CQP [Certificat de qualification professionnelle] Agent de sûreté aéroportuaire mais j'ai raté mes examens. J'ai trouvé un contrat de professionnalisation en tant que vendeuse chez Intermarché à Paris. C'est un peu par hasard que j'y ai découvert la livraison à domicile en remplaçant un de mes collègues. J'ai vraiment aimé ça et tous les jours je demandais s'il y avait d'autres livraisons à effectuer ! J'aimais préparer les commandes et surtout le contact avec la clientèle. Suite à mes recherches, j'ai décidé d'intégrer l'AFTRAL à Toulouse. L'année dernière j'ai validé le BEP et les CACES n°1 et 3. Cette année je passe le n°5 ! Je peux conduire des chariots plus grands et aller chercher les marchandises plus haut. Aujourd'hui, je travaille, en alternance, dans une entreprise qui vend des bracelets, des pierres, de l'encens. Je prépare les commandes, vérifie le poids des colis... À l'école, on apprend aussi les postures à adopter et les règles à respecter. Par exemple pour les femmes, il y a des poids maximums à soulever... En logistique je suis sûre d'avoir du travail plus tard dans tous les pays si je veux voyager. Ce sont des métiers très demandés. Pour être préparateur de commandes, on n'est pas obligé de bien maîtriser la langue du pays, on a juste à transporter des articles, faire signer des

bons de commandes... Et j'aime ça ! Pour travailler dans ce secteur quelles compétences vous semblent nécessaires ?

Pour moi, il faut être à l'écoute, attentif, avoir beaucoup de patience ! Avec les clients mécontents par exemple, il faut savoir gérer les litiges, s'excuser, trouver une solution pour que les clients soient quand même satisfaits. La rigueur et le sérieux sont indispensables, une petite erreur peut avoir des conséquences importantes. Enfin, il faut savoir s'adapter ! Par exemple en ce moment avec les gilets jaunes, tout est bloqué, c'est de la logistique ! Il faut être stratégique, se tenir au courant des moments où il n'y a pas de blocage pour ravitailler...

Et d'être la seule fille de la classe ?

Moi je suis à l'aise avec ça ! J'aime bien faire des « trucs » de garçons ! Les clients sont plus rassurés quand ils voient une fille, ils ne sont pas habitués, ils pensent qu'on peut mieux les conseiller notamment pour l'intérêt que l'on porte au produit.

Qu'envisagez-vous pour la suite ?

Petite déjà je voulais être douanière ! Je n'ai jamais cessé de regarder des reportages là-dessus, ça me passionne ! Je voudrais tenter l'École nationale des douanes*. Aujourd'hui, je me sens prête, avant, j'avais un peu peur de me lancer.

Quel conseil donneriez-vous à des élèves qui hésiteraient à partir en logistique ?

Faites un stage ! C'est comme ça qu'on découvre ce que l'on veut faire.

Voir glossaire page 24

Cécilia Perrin ■

Lyveline, apprentie conductrice routière marchandises

Entretien avec Lyveline, 26 ans, apprentie à l'Aftral Pérois (34) en CAP Conducteur routier marchandises (1 an) chez Suez Assainissement.

Le métier : conduire des camions et effectuer des opérations de pompage, débouchage, curage des réseaux...

ENTRETIEN CROISÉ

Lyveline, 26 ans, est en CAP Conducteur routier marchandises (1 an) en apprentissage à l'Aftral Pérois (34).

Jennifer Le Bihan est chargée du développement de l'alternance Occitanie - Méditerranée au Centre de formation d'apprentis Transport Logistique CFATL AFTRAL (Apprendre et se former en transport et logistique).

« Au départ, je voulais être cuisinière mais comme je suis allergique aux fruits de mer, on m'a dit non pour la cuisine. Je suis alors allée visiter un lycée agricole, j'ai trouvé ça très intéressant, j'ai fait un bac professionnel Conduite et gestion de l'exploitation agricole et un BTS agricole Développement de l'agriculture des régions chaudes. Je me suis ensuite inscrite en DU Développement durable, et ensuite j'ai commencé une licence de biologie, mais ça ne me plaisait pas, alors j'ai arrêté. Je me suis rendue dans une mission locale, où j'ai fait un service civique. À la mission locale, je suis tombée sur une offre. L'Aftral recherchait des candidats pour devenir chauffeur-livreur. J'ai commencé en messagerie, j'ai fait deux mois et demi dans cette entreprise mais j'en suis partie. Et là j'ai trouvé mon employeur chez Suez Assainissement. Pour l'instant je suis en doublon, toujours avec un chauffeur. En effet, tant que je n'ai pas mon permis, je ne peux pas conduire autre chose que des véhicules légers. Mais je suis faite pour ce métier, depuis toute petite j'aime les camions ! » témoigne Lyveline.

« C'est le cas pour tous nos CAP, étant donné qu'ils n'obtiennent le permis que quand ils valident le diplôme, le temps de la formation ils ne conduisent pas en entreprise. Par contre, ils conduisent à l'Aftral afin de se former. Pour l'instant, ils sont en train de passer leur permis C, sur des porteurs, et si ça se passe bien, ils passeront sur la semi. C'est l'obtention du CAP à la fin de l'année qui va donner par équivalence la FIMO marchandises » indique Jennifer.

Lyveline développe : « Dans mon entreprise, les horaires sont 8h-12h et 14h-17h. Je suis la seule fille et j'y suis très bien, ils font tout pour me garder ! Pomper les bacs à graisse, récuser les canalisations, déboucher des toilettes... sont le gros de mon activité. Les gens me disent "c'est de l'assainissement, ça ne sent pas bon", mais franchement je suis bien ! Quand vous avez nettoyé une porcherie comme ça a été le cas pendant mes études agricoles, je vous garantis que les bacs à graisse c'est gentil ! Ça ne mord pas, ça ne crie pas... ! On change de gants tous les jours, nos tenues de travail sont lavées pas une société extérieure, et on a des protections auditives sur mesure. Je sais utiliser le camion, les boutons... la seule chose que je ne fais pas, c'est la conduite.

Mon tuteur me dit que depuis que je suis dans l'entreprise, les garçons ont changé leur façon de travailler, ils font toujours attention à moi. Ils sont plus attentionnés, ils ont changé leur façon de parler... »

« Chez Suez, le profil a plu parce que c'était une femme », souligne Jennifer. « C'est un argument qui revient souvent chez les transporteurs, ils aiment bien avoir des femmes car ça peut canaliser dans un groupe d'hommes, ça peut apaiser. »

Lyveline poursuit : « Dans les restaurants par exemple, les bacs à graisse sont à l'extérieur, on arrive avec le gros tuyau, on récupère les graisses et on nettoie les bacs. On fait les restaurants, les aéroports, les particuliers, les HLM... Certains collègues sont spécialisés dans le débouchage, d'autres dans les interventions pétrolières, d'autres encore dans le curage, le nettoyage du pluvial, des égouts, le pompage, comme dernièrement à Carcassonne lors des inondations. C'est très varié, on ne voit pas les mêmes choses tous les jours. Là comme nous sommes en hiver on a beaucoup de pompes à graisse car les restaurants sont fermés donc ils en profitent pour faire faire les nettoyages. »

« C'est vraiment lié à ce type d'entreprise », précise Jennifer. « En termes de pré-requis, il faut que l'apprenant ait déjà validé un diplôme de niveau 5 minimum, c'est à dire un CAP ou BEP. Comme le CAP Conducteur routier marchandises se fait en un an ici à Pérois, il est indispensable d'avoir validé les enseignements généraux. Et d'avoir le permis B. Pour ceux qui le souhaitent, le CAP Conducteur routier existe également en 2 ans à Toulouse. » « N'ayez pas peur d'écouter vos rêves, n'écoutez pas les gens qui vous disent tu n'y arriveras pas, allez-y, foncez ! C'est un beau métier ! » conclut Lyveline.

AFTRAL
<https://www.aftral.com/ecoles/cfatl/montpellier>
 Voir glossaire page 24

Sophie Salvadori ■



© Sophie Salvadori / Onisep



© Sophie Salvadori / Onisep

Étienne, supply chain manager

Ce professionnel est la figure de proue de la chaîne logistique. Rencontre avec Étienne Romuald, 40 ans, quality & supply chain manager chez Airbus Operations.



© Étienne Romuald

RENCONTRE

Étienne Romuald, 40 ans, quality & supply chain* manager chez Airbus Operations

En quoi consiste votre métier ?

Je suis quality & supply chain* manager chez Airbus Operations sur le portefeuille système propulsif. Il s'agit de piloter les aspects logistiques mais également de qualité vis-à-vis des fournisseurs livrant des ensembles/sous-ensembles qui seront intégrés dans l'assemblage final de l'avion.

De fait, le système propulsif est un élément qui n'est pas fabriqué en interne chez Airbus mais que nous achetons à des fournisseurs. Dans ce cadre, mon équipe est chargée de s'assurer de la bonne livraison du système propulsif - moteurs et nacelles - aux lignes d'assemblage final Airbus, à savoir le respect des horaires de livraisons et le contrôle de la conformité de l'élément livré aux spécifications.

En outre, un pilotage des performances est en place pour identifier l'atteinte des objectifs. En cas de dérive, nous gérons les investigations auprès des fournisseurs, les challengeons pour avoir des actions correctives et suivons l'implémentation.

En interne, notre organisation est aussi liée au service achat, en charge de la mise en place et de la négociation des contrats ; de notre côté, nous assurons la bonne exécution de ces derniers. Les autres services internes avec qui nous collaborons sont le bureau d'étude, le programme, la production et la qualité.

Quel a été votre parcours de formation ?

Dans le cadre de ma formation initiale, j'ai passé un DUT Gestion Logistique et Transport à Perpignan, complété par une licence cadre en logistique, à l'Université de Montpellier. J'ai ensuite eu une première expérience dans le

domaine aéronautique chez Latelec au Crès en tant que responsable ordonnancement planification. Après 6 ans d'activités, j'ai décidé, dans le cadre d'un Fondecif,** de reprendre mes études pour un Master 2 en supply chain à l'Université d'Aix-Marseille.

Quelles sont les qualités requises pour exercer cette profession ?

Ce n'est pas un métier qui demande un haut niveau d'expertise technique mais une polyvalence certaine. Les bases peuvent s'apprendre sur le tas mais cela requiert un certain nombre de *soft skills* [NDLR : *savoirs comportementaux, non techniques*] tels que la communication, le leadership, la collaboration, le sens logique, l'affirmation de soi...

Chez Airbus, l'anglais est également un pré-requis.

Quelles sont, selon vous, les difficultés du métier ?

Il s'agit de mettre en place une relation de confiance avec les fournisseurs et collaborateurs permettant d'avoir un mode de fonctionnement optimisé. Car on ne peut résoudre les problèmes tout seul, on est dépendant de pas mal de personnes. De plus, en fonction du portefeuille fournisseurs - nombre, localisations, situation de crise - le travail au quotidien peut exposer à un niveau de stress assez important, qui va nécessiter beaucoup de communication, reporting...

Des évolutions de carrières sont-elles envisageables ?

Oui, au sein d'Airbus, j'ai eu la possibilité d'exercer ce métier dans différentes commodités - électrique,

propulsion - ce qui m'a permis d'appréhender les différentes problématiques et recettes à déployer. J'ai également pu évoluer sur un poste de manager, me donnant l'opportunité de piloter une équipe en supply chain et de switcher de l'opérationnel vers des activités de management.

Avez-vous des projets professionnels ? Lesquels ?

Comme évoqué, je viens de prendre depuis juillet mon rôle de manager dans une création de service. Le but est de définir le périmètre d'activités, de le connecter aux services existants et de le passer en mode opérationnel d'ici 6 mois. À côté de mes activités Airbus, je donne également des cours d'initiation à la supply chain dans un master contrôle de gestion au MOMA [NDLR : *Montpellier Management*], à l'Université de Montpellier.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes désireux de faire ce métier ?

De se lancer pleinement dans l'expérience. De capitaliser tous les échanges internes/externes, de profiter des visites fournisseurs pour collecter le plus grand nombre d'infos, pour comprendre l'organisation, le *way of working* [NDLR *manière de travailler*] du fournisseur. De bâtir des projets collaboratifs fournisseur / client pour amener de l'amélioration continue. Enfin, de s'accrocher dans les périodes de crise, en gardant en tête qu'il y aura des lendemains meilleurs.

* Supply chain : chaîne logistique

** Fonds de gestion du congé individuel de formation.

Audrey Coster ■

Vogue avec le handicap

Il y a un an, l'OPCA Transports et Services et l'Agefiph signaient une Convention de partenariat visant à développer et mettre en œuvre des actions concrètes pour favoriser l'accès à l'emploi et la sécurisation des parcours professionnels des travailleurs handicapés dans toutes les branches professionnelles adhérentes.

Dans ces métiers, on peut croiser une cariste avec des problèmes cardiaques, un agent d'exploitation avec une lombalgie chronique, une conductrice routière ayant perdu l'usage d'une main, un manutentionnaire diabétique... La diversité des handicaps est très large : déficiences sensorielles, mentales, psychiques, motrices, maladies invalidantes... 8 fois sur 10 le handicap ne se voit pas !

TRAVAILLER DANS LE TRANSPORT : 3 BONNES RAISONS

L'AGEFIPH (Association de gestion de fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), partenaire de l'OPCA Transports et Services indiquent les 3 bonnes raisons de s'intéresser aux métiers du transport et de la logistique lorsque l'on est reconnu en situation de handicap.

RAISON N°1

Le secteur est ouvert aux recrutements de personnes en reconversion professionnelle. Ainsi, 70 % des entreprises du secteur entreposage interrogées déclarent avoir déjà embauché des personnes sans expérience dans les métiers de la logistique, selon une enquête de Pôle emploi.

RAISON N°2

L'évolution des fonctions, des matériels et de la réglementation facilite l'accès des métiers du secteur aux personnes en situation de handicap, quel que soit leur handicap. Dans les métiers du transport, des solutions techniques (boîte de vitesse robotisée, commandes au volant...) sur les véhicules et l'évolution de la réglementation permettent à tous, y

compris aux personnes handicapées des membres supérieurs et inférieurs de se former, d'obtenir le permis et de travailler. Dans les métiers de la logistique, le développement de la robotisation des tâches les plus pénibles, l'utilisation de plus en plus fréquente de matériels de manutention facilitent le port de charges et rendent plus aisé l'accès des personnes handicapées à ce métier.

RAISON N°3

Certains métiers, notamment le transport scolaire, offrent des possibilités d'emploi à temps partiel et permettent ainsi de tenir compte des contraintes liées à certains handicaps. Lire sur le site de l'AGEFIPH <https://www.agefiph.fr/Personne-handicapee/Dossiers-pratiques/Travailler-dans-le-secteur-du-transport-et-de-la-logistique> www.opca-transports.com/alternance-et-handicap

« Avec les nouvelles technologies qui arrivent dans le transport, les métiers sont aujourd'hui beaucoup plus accessibles aux personnes handicapées moteur : boîte automatique ou robotisée, boule au volant avec commande centralisée, pédale accélérateur à gauche... autant d'adaptations qui permettent à une personne qui n'a par exemple plus l'usage de son pied droit ou de sa main droite de pouvoir conduire. Les choses évoluent : nous sommes actuellement en cours d'accompagnement de la 1^{re} personne paraplégique à une formation initiale à la conduite ! ». Ainsi témoigne Laurent Pottier, chargé d'études à l'Agefiph Bretagne, pour le magazine *Adaptations* de l'OPCA Transports et Services.

L'ALTERNANCE, UNE PASSERELLE VERS L'EMPLOI

Le recours à l'alternance est particulièrement adapté à l'intégration de travailleurs en situation de handicap. Elle permet au candidat de se former tout en acquérant une expérience professionnelle sans condition d'âge.

Pour l'entreprise, des aides financières sont accordées par l'Agefiph, jusqu'à 3 000 € pour un contrat d'apprentissage et 4 000 € pour un contrat de professionnalisation. Des aides complémentaires sont disponibles si des aménagements de poste sont nécessaires ou pour le tutorat. En 2017, sur l'ensemble des branches relevant du transport routier (marchandises, voyageurs, sanitaires et urbains), plus de 100 contrats de professionnalisation ont été signés avec des personnes en situation de handicap, soit plus de 2 % de l'ensemble des contrats pro. En 2018, sur le premier semestre, on atteignait déjà 3 %. Une progression qui devrait se poursuivre dans les prochaines années.

Sophie Salvadori ■



Le saviez-vous ?
Plus de 400 personnes en situation de handicap ont été recrutées en contrat de professionnalisation dans les entreprises de transport et de propreté en 2016.

CONTACTS EN OCCITANIE

OPCA Transports et Services Occitanie, occitanie@opca-ts.com
34 Castelnau-le-Lez, Téléphone : 04 99 13 35 ; 31 Colomiers, Téléphone : 05 34 52 05 57

Sites

En savoir plus !

Informations générales

Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée www.laregion.fr
Ministère de la Transition écologique et solidaire

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/publications/p/2764/1874/comptes-transport-2017-tome-1-55e-rapport-commission.html

OPTL (Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique) www.optl.fr
Fédération de voyageurs <https://www.fntv.fr>

Fédération nationale des transports routiers (Fntr) www.fntr.fr

Fédération des entreprises de transport et logistique de France (TLF), <http://www.e-tlf.com>

La fédération nationale des transports sanitaires (Fnts) www.fnts.org

Chambre nationale des services d'ambulances (Cnsa) www.cnsa-ambulances.com

En chiffres

Carif-Oref Occitanie *36 synthèses sectorielles 2016* proposent les chiffres clés pour mieux appréhender l'évolution des différents secteurs d'emploi en région <http://observatoire.atout-metiers.slr.fr/fr/dossiers-thematiques/secteurs-d-activites-filieres/les-36-syntheses-sectorielles-2017/c-48.html>

Orientation

Ressources utiles

Onisep national, les métiers, les formations www.onisep.fr

Les métiers du transport et de la logistique ; Les métiers de l'industrie aéronautique et spatiale, collection Parcours Onisep.

Les métiers du transport et de la logistique, collection Zoom sur les métiers.

En consultation dans les CDI/BDI et CIO.

La librairie de l'Onisep <http://librairie.onisep.fr/>

Ressources utiles sur les espaces pédagogiques de l'Onisep Occitanie, sites de Montpellier et Toulouse :

www.onisep.fr/montpellier > Équipes éducatives

www.onisep.fr/toulouse > Équipes éducatives



© casteberry / Fotolia

Le conseil sur l'orientation avec les psychologues de l'Éducation nationale www.education.gouv.fr/cid160/les-lieux-d-information-de-l-orientation.html

Métiers

L'AFT fait un zoom sur plusieurs métiers du secteur www.aft-dev.com/les-metiers et vient de déployer 20 dispositifs de réalité virtuelle permettant de découvrir de façon ludique les métiers d'exploitant, de conducteur routier de marchandises, de préparateur de commandes et de cariste. www.aft-dev.com/actualites/realite-virtuelle-linnovation-au-service-de-la-valorisation-des-metiers-du-transport#sthash.nHe2wG4U.dpbs

T-Clic Emploi est une bourse à l'emploi dédiée au monde du transport et de la mobilité www.t-clic-emploi.com

Format court et humour : la web-série *Sérieux ? C'est quoi ton métier ?* bat en brèche les clichés sur les métiers des transports routiers. En 5 épisodes de 4 minutes chacun, 5 jeunes professionnels du secteur répondent aux questions d'un ami, qui lui ne sait pas quoi faire et cherche sa voie ! www.opca-transport.com/web-serie-metiers-transport-routiers-ade-c-route
Féminisons les métiers de l'aéronautique <https://www.aireemploi.org/actualites/2-feminisons-metiers-aeronautique>

Repères utiles

LES NIVEAUX

Niveau VI : sans diplôme ou brevet des collèges

Niveau V : CAP ou BEP

Niveau IV : baccalauréat général, technologique ou professionnel

Niveau III : diplômes de niveau bac + 2 (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales...)

Niveaux II et I : diplômes de second ou troisième cycle universitaire (licence, maîtrise, master, DEA, DESS, doctorat) ou diplômes de grande école.

GLOSSAIRE

AFT Association pour le développement de la formation professionnelle dans le transport.

AFTRAL Apprendre et se Former en TRANsport et Logistique

BTS Brevet de technicien supérieur

CACES Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité

CAP Certificat d'aptitude professionnelle

CDI Contrat à durée indéterminée

CFAI Centre de formation d'apprentis de l'industrie

CIO Centre d'information et d'orientation

CPGE Classe préparatoire aux grandes écoles

CQP Certificat de qualification professionnelle

DU Diplôme universitaire

DUT Diplôme universitaire de technologie

FIMO Formation initiale minimum obligatoire

GT Générale et technologique

INSEE Institut national de la statistique et des études économiques

IUT Institut universitaire de technologie

OPTL Observatoire prospectif des métiers et des qualifications dans les transports et la logistique

PME-TPE Petites et moyennes entreprises - très petites entreprises

R&D Recherche & développement

STI2D sciences et technologies de l'industrie et du développement durable

STMG Sciences et technologies du management et de la gestion

STS Section de technicien supérieur

L'avenir s' imagine !

ET VOTRE FUTUR PRENDRA UNE NOUVELLE DIMENSION

Jouez
et inventez
les métiers
de 2039



www.lavenirsimagine.com

15^e ÉDITION JUSQU'AU 12 MAI 2019

À gagner en classe : enceinte bluetooth, drone vidéo, appareil polaroid, bloc-notes connecté, caméra GoPro

En individuel : casque bluetooth, caméra 360°, montre connectée coach de vie

Prix spéciaux : Artisanat, Vie lycéenne et collégienne



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La Région Occitanie s'engage



CONCILIER EXCELLENCE ET DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS DES ÉTUDIANTS AUX FORMATIONS SUPÉRIEURES

La Région Occitanie a adopté un nouveau Schéma régional pour l'Enseignement Supérieur, la Recherche et l'Innovation qui mobilisera 110 M€ pour permettre, entre autres, de démocratiser l'accès pour les jeunes aux formations du supérieur, de diffuser l'innovation et la culture scientifique auprès des entreprises et de favoriser les transferts de technologie entre les établissements de recherche.

La Région favorise une politique de site en confortant les pôles universitaires des métropoles de Toulouse et Montpellier et en renforçant le développement de villes universitaires d'équilibre porteuses de cohésion territoriale, économique et sociale.

 @occitanie | laregion.fr



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée